

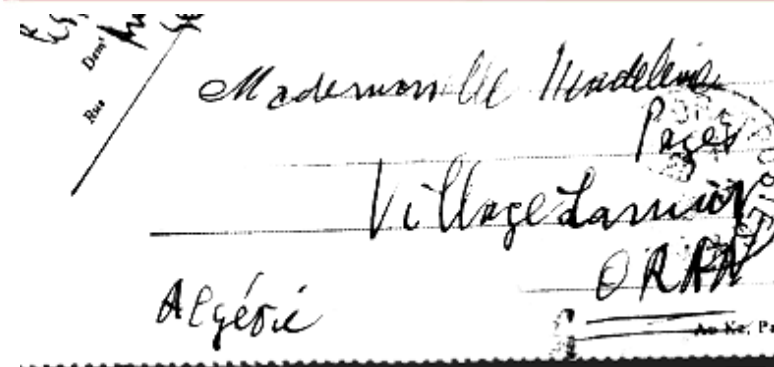


Apollinaire en 1915 poursuit à Nîmes son instruction militaire. Il est déçu par Lou, qui le laisse sans espoir. Ils continueront néanmoins de s'écrire, jusqu'en janvier 1916.

En avril, départ au front. Il rencontre Madeleine Pagès dans un train, c'est le début d'une liaison et d'une correspondance. Il écrit aussi à sa marraine de guerre...

Il entretient également une correspondance avec sa famille ainsi que ses amis artistes.

Cartes postales, lettres, colis et pneumatiques occupent une grande part dans son activité.



1901 - Apollinaire écrit ses premières lettres à sa mère et à son frère lors de son de son premier travail comme précepteur en Rhénanie chez la comtesse de Milhau. Il envoie aussi des textes à des revues françaises. La correspondance avec sa mère est plutôt surprenante : elle s'inquiète de son confort, de ses paiements, et, Apollinaire lui répond par des description des monuments des villes qu'il traverse.

1903 - 1914 - Apollinaire développe au fur et à mesure des années une correspondance avec des artistes et ses amis. Du pneumatique envoyé par le Douanier Rousseau pour l'inviter à une soirée chez lui, jusqu'aux remerciements d'un peintre pour avoir fait une "bonne critique" dans ses articles de presse. Il n'est pas rare qu'un de ces artistes lui offre une peinture en remerciement. En effet, Apollinaire dans ses textes rend compte de toutes les expositions d'art, peinture, sculpture, beaux arts, et se forge ainsi une réputation européenne. Ainsi il envoie des papiers pour des expositions dans différents pays. Il est à l'écoute des artistes, des marchands d'art et des galeristes. Les hommes politiques de l'époque visitaient également les expositions de peintures.



Apollinaire rencontre, dans le train qui le ramène de Nice à Marseille, Madeleine Pagès avec qui il entretient une correspondance d'avril 1915 à septembre 1916. Le poète tombe amoureux.

Le 10 janvier 1916, il écrit : *"Mon amour, je t'adore. Je ne sais combien ni comment te remercier toi ta gentille maman et toute la famille, de la délicieuse permission que vous m'avez procurée et toi amour tu es mon amour"*.

Apollinaire mettra fin à cette relation en 1916 à la suite de sa blessure de guerre. Fiancé, il avait pourtant fait sa demande en mariage.



Apollinaire avec des amis sur un bateau.

"Mes pauvres yeux sont pleins de vous"



Apollinaire produit une œuvre diversifiée et en prise avec son époque. Cosmopolite dès sa naissance, emprunt de légendes, imaginaire et travailleur, il a su séduire.

[en savoir +](#)



Apollinaire à propos du Bestiaire : " Quand Orphée jouait en chantant, les animaux sauvages eux mêmes venaient écouter son cantique". Textes courts illustrés par Raoul Dufy en 1911.

[en savoir +](#)



Les calligrammes, ces poèmes-dessins sont encore trop modernes pour la critique et le public, exceptés pour les futurs dadaïstes et les futurs surréalistes comme André Breton...

[en savoir +](#)



1914 - 1916 - Apollinaire, dans sa correspondance de guerre, reste au contact de l'arrière et de ses amours. Ainsi, il entretient avec Lou une correspondance amoureuse mais inscrite dans la littérature. Il a, dès les premières lettres, l'idée d'en faire un livre. Plus il sent que son aventure avec Lou se finit, plus les lettres et les poèmes prennent une tournure littéraire basée sur le principe, cher au poète, de la fausseté enchanteresse. Lou devenant une muse, la guerre et sa cruauté une vérité à surmonter, et à combattre. Autre ton avec Madeleine avec qui il entretient une correspondance moins crue que celle avec Lou. À ses amis de Paris, Il demande des livres, des nouvelles des proches. L'écriture du soldat en temps de guerre est importante pendant les moments de repos et d'attente. Il envoie également des poèmes qu'il ne peut conserver dans son paquetage et qu'il espère retrouver au moment de la fin des hostilités. Ainsi, si tous lui restituent ses poèmes écrits au front quand il se retrouve blessé, ce ne sera malheureusement pas possible avec Lou.



1915 - 1918 - Les lettres à sa marraine de guerre Yves Blanc, un pseudonyme sous lequel elle écrit, commencent dès son arrivée au front en avril 1915. Cette correspondance dure jusqu'à la mort du poète. D'abord régulière, elle est peu à peu plus espacée dans le temps. Apollinaire et Yves Blanc sont tous deux poètes, et, bien qu'Apollinaire souhaite un échange sentimental et sensuel, Yves Blanc reste de marbre, se refusant même à envoyer sa photo au soldat. Dans cet échange épistolaire, le poète évoque ses goûts, la littérature, la poésie, la guerre. Ainsi, le 4 avril 1916, alors qu'il est hospitalisé, voici ce qu'Apollinaire écrit : *"Ma chère amie, votre lettre m'a fait un grand plaisir. Vous ne voudriez point que j'oublie l'aimable petite marraine qui est aussi un délicieux poète. Je ne suis pas de votre avis touchant le lieu où l'on habite et le jour où l'on est. Je n'ai jamais désiré de quitter pour ma part le lieu où je vivais et j'ai toujours désiré que le présent quel qu'il fût perdurât..."*

